



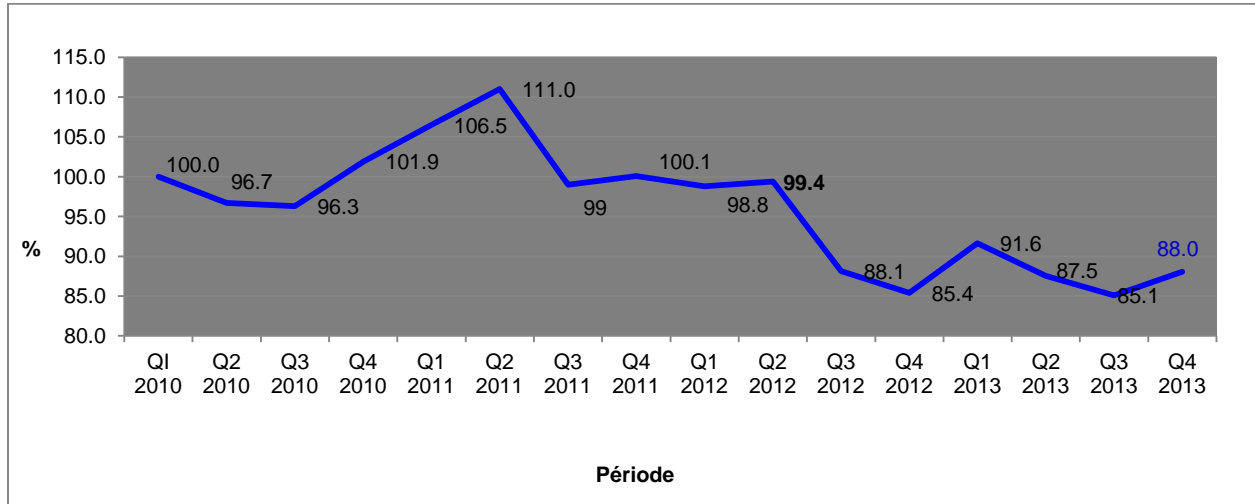
MCCI Business Confidence Indicator



15^{ème} Edition
4^{ème} Trimestre 2013

I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q4 2013

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



*Hausse de 3,5
pourcent de
l'indicateur
synthétique du
climat des
affaires au
quatrième
trimestre de
2013.*

En ce quatrième trimestre, l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice a progressé de 3,5 pourcent (2,9 points) et s'établit, désormais, à 88 points.

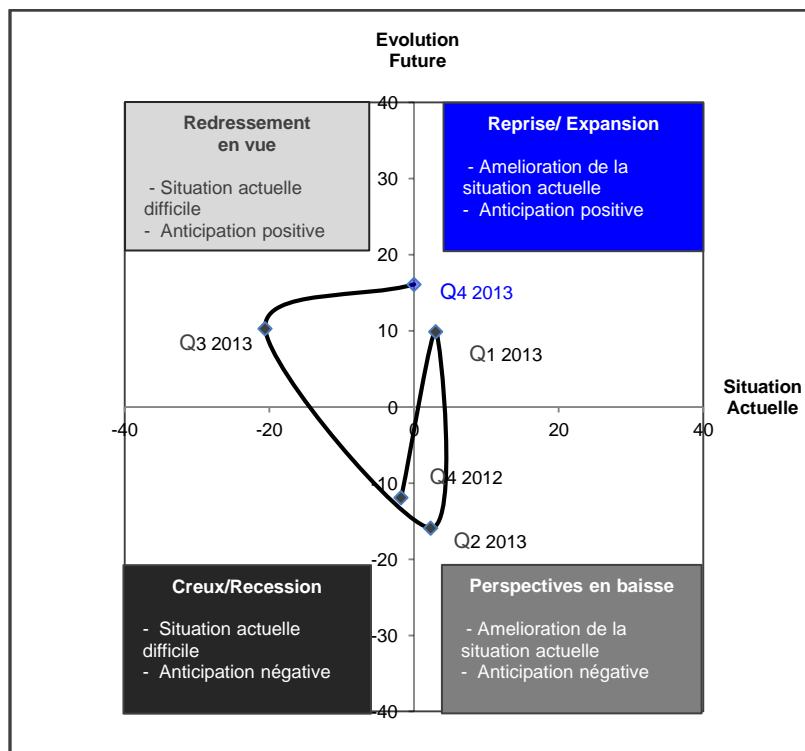
En effet, sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 11 Novembre et le 2 Décembre 2013, nous constatons une hausse modérée de l'indice, qui intervient après deux trimestres de baisses consécutives.

Par rapport à la même période l'an dernier, l'indice demeure stable. Néanmoins, il continue d'évoluer à un niveau assez faible, nettement en dessous de la moyenne de long-terme des 100 points de base.

Cette période de l'année est généralement marquée par un dynamisme de l'activité économique, dû aux fêtes de fin d'année et a permis de rétablir la confiance dans le marché, suscitant, même, une légère frénésie dans certains secteurs.

II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN Q4 2013

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



Le baromètre économique permet d'appréhender l'évolution de l'économie mauricienne à court terme.

Le baromètre économique, basée sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et les perspectives économiques pour les trois prochains mois.

Les évaluations sur la situation économique actuelle sont positionnées le long de l'abscisse, les réponses sur les attentes économiques sur l'axe des ordonnées.

La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique.

*Les deux
composantes du
baromètre, les
évaluations sur
l'évolution des
affaires et les
perspectives
futures sont
favorables.*

*Nous nous
trouvons dans
une phase
d'expansion du
cycle
économique.*

Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Ce trimestre, l'indicateur du climat des affaires a augmenté après deux baisses successives. Cette hausse s'explique, d'une part, par des évaluations positives sur les perspectives futures et, d'autre part, par une amélioration contenue des évaluations sur la situation économique actuelle.

A propos de la première composante précitée, les évaluations sur les perspectives futures, le solde des anticipations des entrepreneurs est positif à 16,1 pourcent. Environ 31 pourcent des entrepreneurs consultés anticipent une amélioration des affaires au cours du prochain trimestre par rapport à la même période l'an dernier. Un peu moins de 15 pourcent prévoient une baisse.

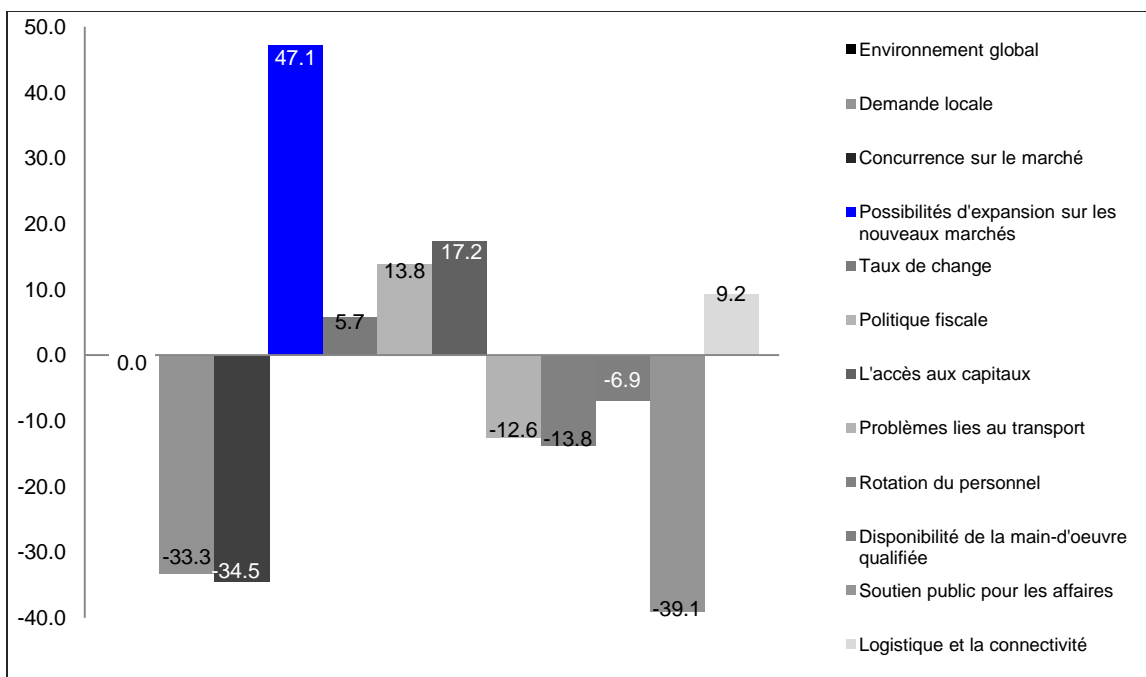
Au sujet de la deuxième composante, les évaluations sur l'évolution des affaires, par rapport aux chiffres de ventes, au cours de ce trimestre, le solde des opinions des entrepreneurs est positif et équilibré. Plus de 10 pourcent des panélistes ont constaté une amélioration des ventes au cours des dernières semaines et, environ 80 pourcent, une stabilisation de leurs chiffres d'affaires.

La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice se trouve maintenant dans le quadrant "Reprise/Expansion" du baromètre et est orientée vers le haut en ce qui concerne le développement futur.

Nous constatons que le redressement se poursuit depuis le début du second semestre. Pour rappel, l'indice se trouvait dans le quadrant "perspectives en baisse" à la fin du premier semestre. Si cette tendance se confirme lors des prochaines enquêtes, nous pouvons nous attendre à une amélioration de perspectives économiques.

III. LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Graphique 3 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur l'influence des déterminants



Elément décisif à la hausse : Des nouvelles opportunités sur des nouveaux marchés.

Une analyse des données nous permet de souligner « *les possibilités d'expansion et de diversification sur les nouveaux marchés* » comme l'un des principaux facteurs ayant contribué à améliorer la performance des entreprises au cours de ce trimestre.

Les entrepreneurs ont assimilé le fait que nous sommes au creux du cycle économique et qu'il était primordial de s'adapter et de se réajuster pour rester dans la course.

Une grande majorité de dirigeants d'entreprises déclarent avoir poursuivi leurs efforts vers de nouveaux marchés sur la région et aussi sur le continent africain pour continuer à alimenter leur propre croissance.

Néanmoins, il y a des points d'inquiétudes, en particulier, le manque de soutien de l'administration publique aux entreprises.

Des opportunités significatives ont pu être identifiées et les entrepreneurs ont réévalué et ont repensé leurs stratégies pour s'adapter et être efficaces sur ces nouveaux marchés.

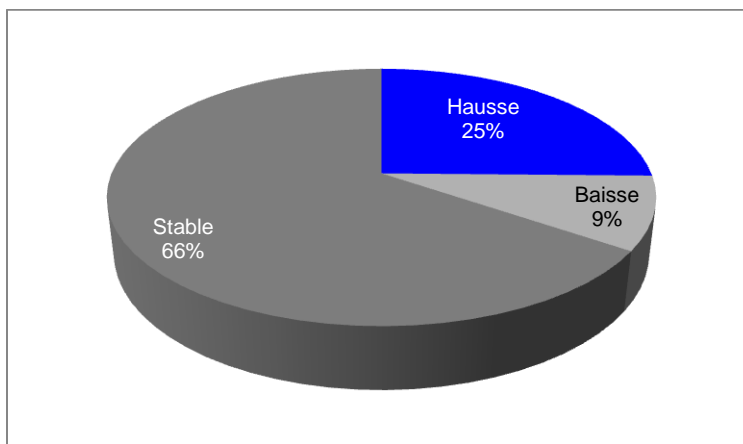
Une fiscalité accommodante, une politique de change compétitive, un accès plus ouvert aux capitaux et l'amélioration de la logistique et de la connectivité ont été les autres éléments ayant contribué à l'amélioration du climat des affaires au cours de ce trimestre.

Néanmoins, il y a des points négatifs :

- Le manque ou l'absence de soutien de l'administration publique aux entreprises.
- Une compétition féroce et parfois même déloyale,
- Une demande interne insuffisante,
- Des problèmes récurrents liés au transport collectif affectant ainsi la compétitivité,
- La rotation et le manque de personnel qualifié

IV. L'INVESTISSEMENT

Graphique 4 : Evaluations des entrepreneurs sur l'évolution de l'investissement au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



Les anticipations sur l'investissement pour les douze prochains mois en hausse.

Ce trimestre les entrepreneurs prévoient une hausse de leurs investissements sur les douze prochains mois. La moyenne de leurs anticipations est positive à approximativement 16 pourcent.

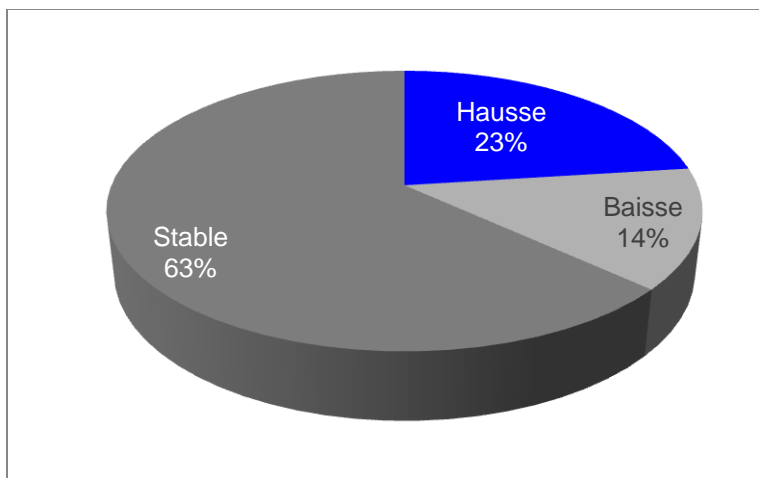
Un quart des sondés affirment qu'ils vont augmenter le niveau de leurs investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents. Neuf pourcent affirment l'inverse.

La grande majorité des entreprises consultées, environ 70 pourcent, vont en priorité privilégier les investissements matériels, en particulier les achats d'équipements (60 pourcent). Plus de 30 pourcent des entreprises vont privilégier les investissements immatériels, à savoir la recherche et développement.

Depuis le début du second semestre, nous constatons que les évaluations des entrepreneurs sur cette variable sont positives. Les entrepreneurs affirment qu'ils doivent augmenter leurs dépenses d'investissements pour profiter pleinement des nouvelles opportunités.

V. L'EMPLOI

Graphique 5 : Les intentions d'embauches



L'optimisme mesuré des entrepreneurs pourraient avoir un effet favorable sur le marché de l'emploi

Au sujet des perspectives d'embauche, le solde des opinions des entreprises questionnées est de nouveau positif à 9 pourcent, après un troisième trimestre en baisse.

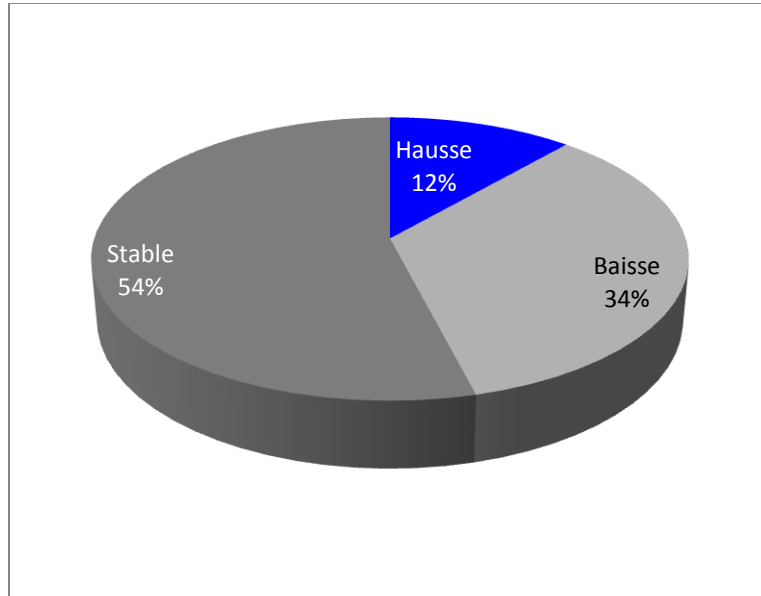
Vingt-trois pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter leurs effectifs dans les mois à venir. Cela résulte avec des décisions de diversification et/ou d'expansion des activités.

Cependant, 14 pourcent du panel indiquent qu'ils vont probablement baisser leurs effectifs au vu de la baisse continue de la demande interne et, aussi, des rigidités existantes sur le marché du travail, en particulier s'agissant de la fixation des salaires.

Pour inverser la courbe du chômage, ce renversement des perceptions devrait se maintenir et être confirmé au cours des prochains trimestres.

VI. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 6 : L'évolution des prix en Q4 2013



Stabilité des prix en 2013.

Depuis le début de l'année, une grande majorité des sondés, en moyenne plus des trois-quarts, indiquent avoir maintenu ou baissé leurs prix de ventes ou de prestations de services.

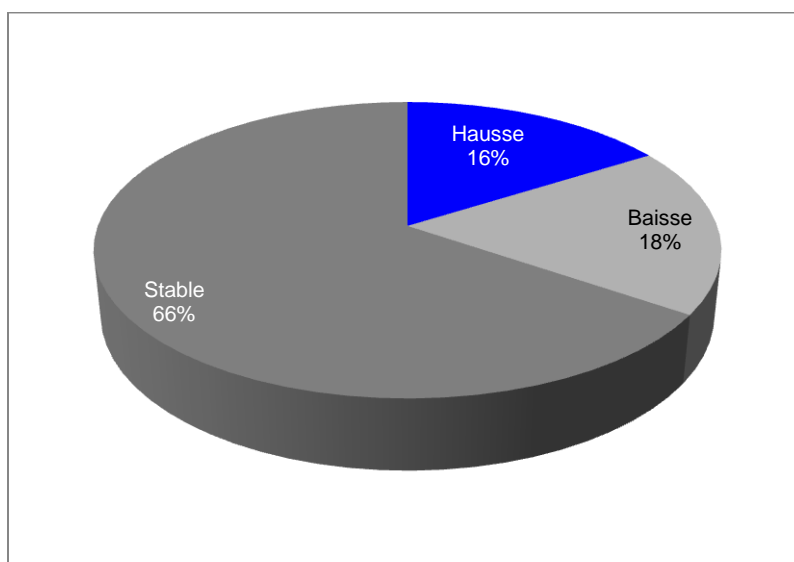
Pour ce trimestre la stabilité des prix se maintient.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, une majorité d'entrepreneurs du panel, 54 pourcent, ont indiqué avoir maintenu leurs prix.

De plus, un tiers ont eu recours à des baisses de prix.

Seulement, 12 pourcent des entrepreneurs ont procédé à des hausses de prix.

Graphique 7 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



Une inflation maîtrisée en 2014.

Pour le prochain trimestre, soit début 2014, cette tendance devrait se poursuivre.

Le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est légèrement négatif.

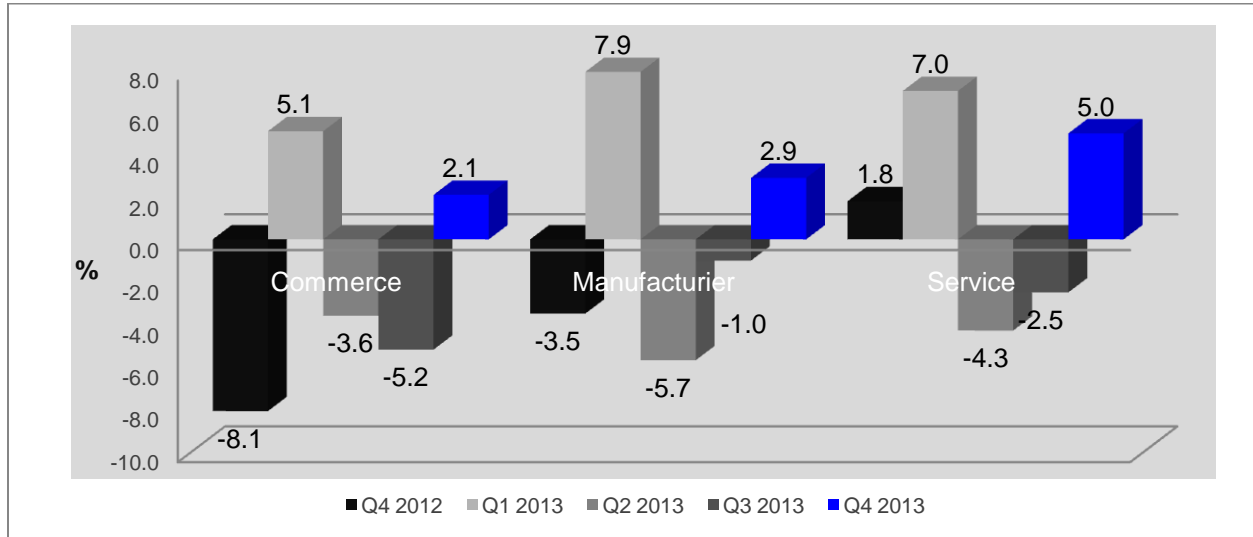
Environ 84 pourcent du panel déclarent qu'ils ne vont pas augmenter leurs prix. De plus, parmi, presque 18 pourcent prévoient même de baisser leurs prix de ventes.

L'année 2013 a été marquée par la maîtrise des prix, avec un taux d'inflation de 3,7 pourcent selon les derniers chiffres de l'institut national des statistiques de Maurice.

Pour 2014, au vu des données de l'enquête, cette tendance devrait se maintenir, et le taux d'inflation devrait se situer en dessous des 4 pourcent, toutes choses égales par ailleurs.

VII. LA TENDANCE SECTORIELLE DE L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q4 2013

Graphique 8 : L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités



Hausse généralisée de l'indice de confiance à travers tous les secteurs d'activités.

Au niveau sectoriel, nous constatons que l'optimisme est de retour sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en hausse pour tous les secteurs d'activités.

Une analyse approfondie nous montre que c'est le secteur des services qui a établi la plus forte hausse de l'indicateur sectoriel.

Après deux baisses consécutives aux deuxième et troisième trimestres de 2013, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a grimpé de 5 pourcent au dernier trimestre de cette année.

Toutes les variables utilisées dans l'estimation de l'indice pour ce secteur sont positives.

Les operateurs du secteur affirment que les chiffres sont raisonnables pour ce dernier trimestre et anticipent un effet d'entraînement au premier trimestre de 2014.

Notons que les services englobe approximativement 70 pourcent de notre PIB, cela de manière transversale allant du tourisme aux activités liées à l'externalisation, et si nous voulons retrouver le chemin d'une croissance forte et durable, ce segment de notre économie doit retrouver ses marques et sa vigueur.

Pour le secteur manufacturier, nous constatons un raffermissement de l'indicateur de confiance. Il y a une hausse de 2,9 pourcent ce trimestre, après la légère baisse de 1 pourcent au troisième trimestre.

Deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur pour ce secteur sont favorables. Les industriels affirment que les ventes pour ce trimestre sont en hausse, par rapport à la même période l'an dernier et prévoient que cette tendance va se maintenir au cours du prochain trimestre.

Toutefois, le niveau des stocks est élevé, donc défavorable à l'estimation de l'indice. Même si en cette période de fin d'année, il est important de reconstituer les stocks, il faut se prevenir du sur-stockage. Cela pourrait peser sur la capacité financière des entreprises concernées et par conséquent limiter les possibilités pour les investissements matériels ou encore les opportunités de croissance.

Enfin, s'agissant du secteur du commerce, après un troisième trimestre 2013 difficile, avec une baisse de plus de 5 pourcent, l'indicateur repart à la hausse avec un taux de 2,1 pourcent au dernier trimestre de cette année. Les représentants de ce secteur ont constaté un frémissement de leurs ventes avec l'approche les fêtes de fin d'année et anticipent un début d'année 2014 favorable.

VIII. CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Premièrement, la dernière enquête conjoncturelle nous montre que la confiance des entreprises s'est améliorée au dernier trimestre de 2013, et se situe maintenant à 88,0 points, contre 85,1 points au troisième trimestre de 2013.

Les entrepreneurs soulignent que, même en ces temps difficiles, les possibilités d'expansions sont présentes, vu que globalement l'économie est en expansion. Cela les pousse à s'adapter et à se réajuster en permanence, pour saisir ces opportunités.

Toutefois, ils pointent une variable discordante, à savoir, le manque de soutien de l'administration publique. Le solde des évaluations des entrepreneurs sur cette variable est très négatif.

Notons que cette variable était positive jusqu'au premier trimestre de cette année. Ce renversement de la perception des agents privés est préoccupant, car la coopération public-privé est déterminante dans notre modèle de développement économique.

Deuxièmement, depuis 2012 l'indice est situé en dessous de la moyenne de long terme des 100 points de base, démontrant que nous nous trouvons toujours dans une période marquée par des incertitudes persistantes. Les chiffres de la croissance économiques de Maurice confirment ces difficultés avec des taux se situant nettement en dessous des 4 pourcent.

Troisièmement, la hausse est généralisée sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en augmentation pour tous les secteurs d'activités, confirmant une amélioration de l'environnement des affaires.

La performance économique sera, fort probablement, supérieure au dernier trimestre de 2013 par rapport à la même période en 2012

Ce résultat ne restera pas figé et est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse dans les jours, les mois à venir dépendant de données nouvelles.

Quatrièmement, cette amélioration de la confiance pourrait avoir un effet favorable sur l'investissement et l'emploi.

En effet, les moyennes arithmétiques des évaluations des entrepreneurs sur ces deux variables sont positives pour l'année.

Cinquièmement, sur les prix, c'est la stabilité qui persévère.

Une grande majorité des sondés, environ 88 pourcent, ont indiqué avoir maintenu ou baissé leurs prix de ventes ou de prestations de services.

Au vu de la stabilité observée depuis le début de l'année et des éléments de réponses de la part des entrepreneurs consultés, nous pouvons prévoir que l'inflation qui a été contenue en 2013 sera maintenue à un niveau raisonnable en 2014, toutes choses égales par ailleurs.

Dernièrement, la corrélation positive entre la composante « les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution de leurs chiffres d'affaires » et la composante « les anticipations futures des entrepreneurs », indique que nous nous trouvons dans la phase ascendante du cycle économique.

Nous pouvons estimer qu'il y a eu un retournement de la conjoncture et que la performance économique sera, fort probablement, supérieure au dernier trimestre de 2013 par rapport à la même période en 2012.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse

ANNEXE – LA METHODOLOGIE

*La
méthodologie
utilisée pour
construire cet
indicateur
synthétique du
climat des
affaires est
celle
préconisée
par l'OCDE*

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

Les auteurs de cette publication :

Dr. Renganaden Padayachy
rpadayachy@mcci.org

Sanroy Seechurn
sseechurn@mcci.org



3, Royal Street
Port Louis
Tel : +230 208 33 01 / Fax : +230 208 00 76
www.mcci.org